

## SOMMAIRE

pp. 74 et 75	Vie de l'Association
pp. 76 à 87	Groupements professionnels
pp. 88 et 89	Groupes à l'étranger
pp. 90 à 93	Vie des promotions - Clubs - Carnet
p. 94	Agenda

## MAIL

## UNIVERSEL

Tu peux contacter  
les diplômés cités  
en utilisant  
le mail universel

prenom.nom@mailhec.com

## &gt; HOMMES REMARQUABLES

## Égalité des chances ou égalitarisme ?

CONFÉRENCE DU 27 NOVEMBRE 2008

Rencontre avec LIONEL STOLERU, homme politique et économiste



"Notre diplôme est une dette, pas une rente."

Le 10<sup>e</sup> commandement propose d'accepter l'inégalité : "Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain..." et la religion catholique prévient que les pauvres d'ici bas seront les riches de l'au-delà.

La déclaration des droits de l'Homme dit que les Hommes sont égaux et notre devise républicaine affiche "Liberté, Égalité, Fraternité". La réalité est bien différente de ces devises : c'est l'inégalité au départ et l'inégalité à l'arrivée.

Au départ, elle est évidente et colossale. Quoi de commun en effet en termes d'égalité entre un enfant né au Bangladesh et un autre en Europe, entre un enfant né en bonne santé et un enfant handicapé ?

#### RÉDUIRE LES INÉGALITÉS PAR LE BAS AU DÉPART ET AU COURS DE LA VIE : POSSIBLE ET SOUHAITABLE MALGRÉ DE NOMBREUSES LIMITES

On ne peut que mettre en pratique une certaine égalité des chances en commençant par l'école où tous les enfants peuvent être éduqués et s'épanouir. Mais l'école a été en recul au siècle dernier. Les instituteurs ne jouent plus le rôle de détecteurs de talents et on peut craindre qu'aujourd'hui un fils d'ouvrier tanneur ne puisse pas devenir Louis Pasteur. L'égalité des chances dans les grandes écoles a régressé et la proportion d'enfants de familles modestes baisse. Cette ségrégation des élites n'est pas satisfaisante. La discrimination positive introduite par Sciences Po, comme à l'époque les classes "Stoleru" qui ont permis à des élèves de l'enseignement technique d'aboutir dans des grandes écoles, fait partie des avancées positives. Le tutorat des étudiants fonctionne bien. Et l'enjeu est tel que cela devrait être la priorité du système éducatif.

**Les instituteurs ne jouent plus le rôle de détecteurs de talents et on peut craindre qu'aujourd'hui un fils d'ouvrier tanneur ne puisse pas devenir Louis Pasteur.**

Nous qui sommes issus des grandes écoles devrions considérer que notre diplôme n'est pas une rente sur la société, mais au contraire une dette dont nous devons nous acquitter en contribuant à l'égalité des chances. Le Genepi, association créée il y a plus de 30 ans par M. Stoleru pour permettre l'enseignement dans les prisons, permet à 1300 jeunes étudiants des grandes écoles d'intervenir dans toutes les prisons de France auprès de jeunes moins chanceux.

De même, il a mis en place en 1988 le RMI que Martin Hirsch a intelligemment remplacé aujourd'hui par le RSA.

On peut donc faire bouger les lignes, mais avec une limite, celle de notre devise républicaine "Liberté, Égalité, Fraternité" qui rend anticonstitutionnelle toute mesure discriminatoire. Ainsi, la discrimination "positive" n'est pas constitutionnellement possible. Le "small business act" que la France avait envisagé de mettre en place pour réserver une part des marchés publics aux PME s'est révélé après étude impossible à initier car se heurtant à notre devise républicaine, tout autant d'ailleurs qu'au Commissaire européen.

À ces limites près, lutter contre les inégalités par le bas, avec des filets de sécurité, est donc possible.

#### RÉDUIRE LES INÉGALITÉS PAR LE HAUT À L'ARRIVÉE : IMPOSSIBLE ET DANGEREUX

Peut-on en effet aussi lutter par le haut en plafonnant les hauts revenus, les profits exorbitants et les richesses excessives ?

Cette question est liée à celle de l'envie :

Berthold Brecht a dit justement que *“l’envie d’huitres tue autant que la faim de pain”* : on retrouve là le 10<sup>e</sup> commandement. Strindberg dit que *“le dernier cercle de l’enfer doit avoir vue sur le paradis”* : c’est à la fois la pauvreté absolue et relative.

L’économie de marché n’est pas compatible avec le nivellement des inégalités par le haut. Son fondement est en effet la maximisation des profits et, si on les limite, on tue l’entreprise et le système, même si certains profits et bonus sont excessifs. Dans le système actuel (et on n’en a pas trouvé d’autres), chacun doit satisfaire ses besoins absolus sans regarder son voisin et s’y comparer. L’envie n’y a pas sa place.

De fait, l’égalité des chances que l’on peut aider à favoriser partiellement au départ implique l’inégalité à l’arrivée.

Les Hommes ne sont pas égaux. Hitler n’est pas égal à Einstein ou à Pasteur et on ne devrait pas faire croire au citoyen que tout le monde est égal. À force d’être PPG (proches des préoccupations des gens) et de leur dire nous sommes pareils, les citoyens pensent que tout le monde peut remplacer tout le monde et cela revient comme un boomerang dans un système de société qui veut faire croire à tort à une certaine forme d’égalité. À la radio, ce sont les auditeurs qui font le journal et au lieu de faire appel à des experts pour comprendre les événements, on fait des micros-trottoirs assez lamentables. C’est dangereux car cela se traduit par le rejet des élites. L’idée que toutes les opinions sont respectables et se valent est absurde et détruit l’échelle des valeurs. Tous les soldats ne peuvent pas devenir généraux, ni tous les noirs devenir présidents d’un grand pays. Certains ont des qualités que d’autres n’ont pas.

Il faut donc sortir de cette égalité formelle et accepter l’inégalité naturelle qui est colossale, tout en faisant le maximum pour réduire les inégalités de départ, malgré les nombreuses limites qui existent. Les Hommes sont égaux en dignité, mais pas en qualité, et doivent être jugés en fonction de ce qu’ils font. Un criminel n’est pas l’égal d’un savant. La différence entre l’Homme et l’animal est précisément cette capacité à réfléchir, s’éduquer, se cultiver, gravir les échelons de la civilisation et même d’en ajouter quelques-uns. M. Stoleru préfère réserver son admiration à ceux qui apportent leur contribution à la civilisation et à l’humanité.

Par Michel Tardieu (H.66)

## PIERRE-ANTOINE BERNHEIM, historien et JÉRÔME PRIEUR, cinéaste et écrivain étaient les invités le 15 janvier 2009 sur le thème *“Pourquoi l’Empire romain est-il devenu chrétien ?”*

### Leurs profils :

#### Pierre-Antoine Bernheim

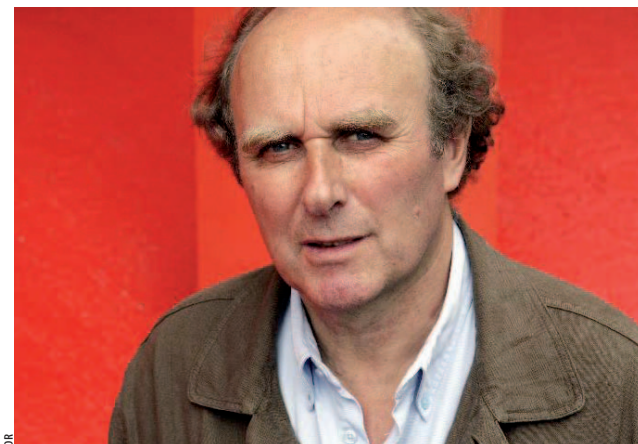
Historien, Pierre-Antoine Bernheim est un spécialiste internationalement reconnu des origines du christianisme. Il est l’auteur de plusieurs livres dont *“Jacques, frère de Jésus”* (Noésis 1996 / Albin Michel 2003), ouvrage traduit en trois langues. Il a été l’un des intervenants dans *“L’Origine du christianisme”* et *“L’Apocalypse”*, les séries diffusées sur Arte. Il est membre d’honneur de la faculté de théologie de l’Université de Cambridge.



Pierre-Antoine Bernheim

#### Jérôme Prieur

Cinéaste et écrivain, Jérôme Prieur a publié une dizaine de livres. Il a notamment réalisé avec Gérard Mordillat les trois grandes séries de films sur l’histoire des débuts du christianisme : *“Corpus Christi”*, *“L’Origine du christianisme”* et *“L’Apocalypse”*\* (diffusée sur Arte en décembre 2008). Ces séries ont été prolongées par trois essais publiés au Seuil : *“Jésus contre Jésus”*, *“Jésus après Jésus”*, et tout dernièrement *“Jésus sans Jésus”* sur la christianisation de l’Empire romain (2008).



Jérôme Prieur

\*Séries éditées en DVD par Arte Éditions.



L’essentiel de cette rencontre est à lire sur le site de l’Association (et dans le prochain numéro de *Hommes & Commerce*).

### À PROPOS DE CES RENCONTRES

Ces cycles de conférences sont organisés par Michel Tardieu (H.66) pour l’association *“Rencontres avec des Hommes Remarquables”* en partenariat avec les associations de diplômés de HEC, de l’X et de l’ENA, et ont pour vocation de mieux faire connaître des personnalités *“exemplaires”* dont le parcours ou la pensée sont dignes d’attention et porteurs de valeurs humaines. Les bénéfices de ces rencontres sont reversés à des organismes caritatifs choisis par les intervenants.